

« Pour faire droit aux réclamations, dont le nombre ne tarda pas à égaler celui des admissions déjà faites, il fallut disposer d'autres emplacements pour recevoir une troisième série d'écussons. On ferma la galerie, et les travaux, recommencés en 1841, ne furent terminés qu'au mois de juin 1843. »

INSERTIONS SUPPLÉMENTAIRES

« Deux années à peine avaient été consacrées à l'accomplissement de cette œuvre, qui réclamait le concours de l'historien, du paléographe et du peintre. Lorsqu'au mois de juillet 1843, les cinq salles des croisades furent ouvertes au public la critique se hâta de s'exercer, et un examen rigoureux releva bientôt les fautes qui avaient été commises malgré les soins éclairés et consciencieux des directeurs du travail.

« Ces cinq salles contenaient ensemble six cent soixante écussons.

« L'œuvre semblait terminée et close sans retour, mais la justice de plusieurs demandes et le crédit des personnes qui les faisaient rendirent indispensable une nouvelle addition, et, au mois d'avril 1844, vingt écussons furent peints sur les panneaux étroits qui sont entre les fenêtres et les murs latéraux dans la deuxième et la troisième salle. Ce dernier supplément porte le nombre des inscriptions à six cent quatre-vingt-trois. »

Il était de sept cent deux au 1^{er} janvier 1866; et enfin de sept cent huit en 1870.

Sur les trois cent seize premiers écussons placés en 1840, quatre sont ceux de chevaliers croisés indiqués dans l'ouvrage officiel intitulé : *Galeries historiques du palais de Versailles*, 1840, tome VI, comme appartenant à la Bresse : Baugé, Beyviers, Corsant et Saint-